13-04
Presse Régionale
T.M. : 180 000
L.M. : 550 000
☎ : 04 91 57 75 00
JEUDI 24 FÉVRIER 2011
La Marseillaise

World n' Bass. Depuis dix ans, Watcha Clan parcourt le monde avec un succès croissant. Demain, ils sont de retour à Marseille en fil(le)s prodigues pour présenter leur nouvel album.

Elle est Babel, la vie ?

Bar de la Plaine le 17 février. Le grand écran des matchs de foot n'est pas sorti et pourtant le petit bar du coin de la place est plein comme une boîte à sardines dont les pensionnaires agitent en rythme têtes et nageoires. Et c'est pire dans la rue Saint-Pierre où d'autres spectateurs s'agglutinent auprès de la baie vitrée pour profiter en biais du spectacle. Le groupe Watcha Clan est de retour en ville avec Radio Babel, leur nouvelle galette.

Après dix ans de pérégrinations aux quatre coins du globe, la bande à Sista Ka (a.k.a. Karine) pose ses valises dans sa ville et joue les fil(le)s prodigues : deux petits tours en quasi-acoustique à la Dame noire et au bar de la Plaine, un grand tour à l'Affranchi demain et puis les voilà qui s'en vont pour trente dates en deux mois, d'Auxerre à Philadelphie en passant par Berlin, New York et Budapest. Une tournée virevoltante à l'aune du tourbillon de concerts que le groupe vit depuis cinq ans.

Si le destin musical du groupe peut être réduit à une image, c'est celle du « tumbleweed », ce buisson virevoltant qui parcourt les plaines américaines en semant ses graines à tous vents. Différence d'importance : Watcha Clan engrange sons et rythmes au fil des contrées sillonnées. *« L'image est assez juste. Trente dates en deux mois, c'est dément. Depuis six ans, je vois plus souvent les gars de mon groupe que mon copain*, plaisante Karine. *Mais c'est aussi par l'étranger que l'on a obtenu une certaine reconnaissance et c'est par le voyage qu'on enrichit notre musique. »* Effectivement, on peut égrainer les dates et les lieux comme autant de tournants positifs.

Le bassiste Matt Labesse, Nassim au gumbri et Karine au chant.

Jungle über alles

En 2005, un concert en Allemagne les propulse sur une scène qu'ils méconnaissaient. *« On arrivait en terrain inconnu. La salle était pleine. Le public ravi et la reconnaissance professionnelle immédiate. C'est aussi un effet induit d'internet. Les gens vont chercher la musique qu'ils ont envie d'entendre. »* Après cela, le groupe signe avec un label indépendant berlinois et enchaîne les dates outre-rhin. En 2003, Watcha Clan part en Algérie pour une tournée dans les centres culturels français qui réouvrent à peine. *« On s'est dit : ils sont fous. Au lieu de faire venir un groupe parisien qui chante en arabe, ils font venir un groupe marseillais qui chante en hébreu. Ils nous ont dit : vous verrez ! Et, en effet, l'accueil a été fantastique. »* Ils retournent sur les terres du père de Karine en 2006 et embarquent avec eux Nassim, joueur de gumbri* rencontré en 2003. *« Il a fallu attendre qu'il obtienne les papiers »* et le voilà intégré au groupe.

World n'bass, qu'es aco ?

Depuis, ce quatrième coin carré apporte les rythmes entêtants du Maghreb qui se mâtinent si bien avec les sons électro, fond de sauce de leur cuisine. Ils appellent world n'bass cet alliage entre sons traditionnels et électro. Là encore, la découverte alchimique est un tournant sur leur route. *« En 2005, je me suis enfermé avec Clément* [frère de Julien, ancien co-leader du groupe, aujourd'hui manager, ndlr]. *Je le considère vraiment comme un génie de la musique. On a composé ensemble, confrontant nos univers. Au départ, je pensais faire ça à côté du groupe. On l'a fait écouter à Julien qui nous a dit que c'était la musique qu'il voulait défendre. »*

Le jeune Clément avait déjà troqué ses claviers contre un sampler offert par le groupe anglais Asian Dub Foundation en marge d'un concert. En 2006 exit la batterie, le tournant électro est pris. *« A l'époque, mon frère occupait une très grande place sur scène avec des textes en français très engagé »*, se souvient Clem'. *« Avec ce tournant, on a laissé de côté les textes et on a bossé sur la sonorité. »*

Karine se tourne vers son père pour travailler l'hébreu. Le son de Watcha quitte les contrées militantes pour aller explorer les tempos drum & bass, jungle ou hip-hop sur lesquels ils déposent des mélodies glanées en Méditerranée. *« Ce genre de mélange est assez fréquent chez les Anglais et plutôt rare en France. Du coup, on est vraiment bien accueilli à l'étranger »*, analyse Karine. Elle se souvient d'un concert à Minsk, dans une salle philharmonique où le public était contraint de rester assis. *« Quand ils se sont levés pour applaudir, on est reparti pour un nouveau set. Et cette fois, ils pouvaient danser. Ça a été énorme. »*

BENOÎT GILLES

Watcha Clan présentera son nouvel album à l'Affranchi, demain à partir 21 heures. Entrée gratuite sur réservation sur com.affranchi@gmail.com

Watcha Clan, un nouvel album et quelques dates

Radio Babel

Belle pochette pour ce nouvel album des Watcha Clan, les yeux clairs de Karine sont joliment soulignés par les couleurs aquarellées de Johann Hierholzer. A l'intérieur, le son a les mêmes qualités délicates. On pense aux mélodies de Shusheela Raman, qui mêle les sons indiens à sa pop anglaise. L'esprit du voyage flotte sur tous les morceaux : on y passe de l'Algérie à la Roumanie en longeant les côtes balkaniques. Comme toutes les autres galettes de Watcha, elle est sortie par leur label Vaï la Bott avec les Berlinois de Piranha. PHOTO DR

L'Affranchi avant Babel Med

Pour la nombreuse troupe qui se déplace à chacun des concerts des Watcha Clan, la date de l'Affranchi est une belle aubaine. Car le concert est gratuit sur réservation auprès de la salle (voir ci-dessus). Ensuite, il faudra attendre la fin du mois de mars pour revoir les Watcha Clan sur scène. Ils sont le seul groupe à représenter Marseille lors du Babel Med Music, le 26 mars. Pour ceux qui ont raté leur prestation au bar de la Plaine, un film est visible sur lamarseillaise.fr.